

La place actuelle de l'enseignement du vocabulaire dans les classes de FLE du secondaire hellénique : attitudes et pratiques des enseignants.

Sofia Lahlou
Université Ouverte Hellénique



Synergies Sud-Est européen n° 2 - 2009
pp. 37-43

Résumé : *Cet article s'attache à décrire la place actuelle de l'enseignement du vocabulaire dans les classes de FLE du secondaire hellénique. Plus précisément, nous visons à décrire les attitudes, opinions et représentations des enseignants en matière de vocabulaire ainsi que leurs pratiques de classe. Nous analysons les résultats des enquêtes par questionnaire et observations menées dans le cadre de notre recherche doctorale¹ concernant le développement de la compétence lexicale des apprenants (de français langue étrangère dans les écoles secondaires helléniques).*

Mots-clés : *Vocabulaire, Compétence lexicale, Attitudes, Pratiques de classe*

Abstract: *This article describes teaching of vocabulary in French as a foreign language classroom in Greek secondary school. Specifically, we examine the attitudes, opinions and perceptions of teachers towards vocabulary as well as their classroom practices. We analyze the results of a research (questionnaire survey and observations) conducted for our doctoral dissertation² on the development of lexical skills of learners (of French foreign language in Greek secondary schools).*

Key words: *Vocabulary, Lexical skill, Attitudes, Classroom practices*

Il est évident que le vocabulaire est d'une importance primordiale pour l'apprentissage d'une langue étrangère (Galisson, 1983, Courtillon, 1989, Treville et Duquette, 1986). En effet, s'il est déjà important de maîtriser la langue sur le plan grammatical et syntaxique pour pouvoir communiquer, il est primordial d'avoir une bonne connaissance du vocabulaire. Ce dernier constitue le noyau dur aussi bien dans la production que dans la compréhension d'une langue (Coady, 1997 : 273-290).

La réhabilitation du vocabulaire dans l'enseignement/apprentissage d'une langue a engendré d'importants travaux de recherche dont les résultats animent la discussion sur le lexique, le vocabulaire et le développement de la compétence lexicale de l'apprenant en classe de langue (Picoche, 1989 / 1993, Galisson, 1983 / 1991 / 1995, Cruse, 1986, 2004, Courtillon, 1989, Robinson, 1989, Taylor, 1990, Nation, 1990 / 2001, Bogaards, 1994, Treville & Duquette,

1996, Coady, 1997, Mortureux,, 2001 et autres). Bien entendu, il s'agit à la fois d'un élément que tout le monde sait important, mais parfois on néglige, tellement il est évident.

Notre objectif est donc d'étudier si les enseignants de FLE du secondaire hellénique reconnaissent l'utilité de l'enseignement du vocabulaire, si et à quel degré ils mettent en place les nouvelles approches et techniques pour le développement de la compétence lexicale des apprenants.

Néanmoins, faire une analyse des représentations, des attitudes et des pratiques des enseignants présuppose qu'on considère le contexte didactique et les modalités d'enseignement.

Nous nous penchons donc d'abord d'étudier le contexte didactique et les modalités d'enseignement de la langue française en Grèce, et la part que l'on fait au vocabulaire dans le Programme d'Études et dans les manuels scolaires.

I. Le contexte didactique et les modalités de l'enseignement de la langue française en Grèce.

I.1. Le contexte social

La langue française tient un statut privilégié de langue étrangère en Grèce. Les liens sociopolitiques entre la France et la Grèce sont historiquement très anciens. Les liens culturels entre les deux pays remontent aussi très loin dans le temps. La Grèce et sa culture ont été une source d'inspiration pour de nombreux artistes et intellectuels français et au sens inverse les intellectuels grecs se sont richement inspirés par la culture et la science françaises. L'Institut Français constitue depuis plus d'un siècle un pôle majeur de la vie culturelle et intellectuelle en Grèce. De plus, la Grèce est devenue membre de l'Organisation Internationale de la Francophonie³ depuis 2004 (et membre à part entière de l'organisation depuis 2006). Autour de la Journée internationale de la Francophonie, des manifestations culturelles sont organisées s'adressant à la jeunesse, parmi lesquelles la remise des prix du concours hellénique de la francophonie et la semaine du film francophone.

I.2. Le contexte scolaire

Le français connaît au collège hellénique, appelé « gymnasio », le statut de la deuxième langue étrangère en option (français ou allemand). C'est l'anglais qui connaît le statut de 1^{re} langue étrangère (LE1).

Les enseignants sont des professeurs de français, de langue maternelle grecque, titulaires d'un diplôme universitaire de Lettres section Langue et Littérature française. Comme nous l'avons constaté, l'enseignement du FLE se trouve actuellement dans une situation difficile pour les raisons suivantes :

- la diminution, depuis 2005 et par décision ministérielle, des horaires hebdomadaires pour le cours de FLE, de 3 heures à 2 heures seulement par semaine ;
- la diminution du public des apprenants due à la « concurrence » des autres langues vivantes enseignées ;

- le découragement des enseignants du FLE qui se trouvent dans une situation délicate ne parvenant pas à remplir leurs charges du fait de la diminution des horaires ;
- les mauvaises conditions pratiques puisqu'il n'existe pas de laboratoires de langues ni de salles de langues vivantes - elles n'existent que dans très peu d'établissements scolaires ;
- la concurrence des cours qu'une grande partie des élèves suivent dans les instituts privés afin d'obtenir les diplômes plus rapidement. Cela démontre le manque de confiance dans le système scolaire public de la part des apprenants et exerce une grande influence sur les cours dispensés à l'école car il entraîne entre autres la forte hétérogénéité de niveau de compétences dans les classes.

Par ailleurs, dès l'année scolaire 2006-2007, de nouveaux programmes d'études, appelés DEPPS, conçus selon un Cadre commun et adoptant une approche interdisciplinaire, transversale et holistique du savoir, ont été introduits.

1.3. Programme d'études et manuels

Concernant le programme d'études pour l'enseignement du FLE, nous avons repéré qu'il se fixe des objectifs pour le développement des compétences en contexte situationnel diversifié et interdisciplinaire. On y prescrit les grandes lignes de l'enseignement/apprentissage du vocabulaire : enseignement en contexte et en situation de communication, reconnaissance des procédés de formation et de construction des mots, compréhension de l'usage et de l'emploi des mots en discours. De plus, sont recommandés les documents authentiques, l'intégration des NTIC, l'entraînement par le biais de différents types d'activités et l'implication personnelle dans des projets. Néanmoins, nous avons constaté qu'on ne se réfère de manière analytique ni aux différentes techniques d'enseignement, ni aux différentes stratégies d'apprentissage du vocabulaire, ni aux différentes composantes de la compétence lexicale à développer.

En ce qui concerne les manuels utilisés en classe de FLE⁴, nous avons remarqué que l'étude du vocabulaire y occupe une place importante car les auteurs se fixent des objectifs lexicaux et ils y consacrent une partie entière de l'unité. Le vocabulaire y est présenté en contexte et par champ thématique. Néanmoins, nous avons constaté que le travail proposé pour l'enseignement du vocabulaire n'est pas suffisant pour les raisons suivantes :

- le vocabulaire est présenté en contexte fabriqué sans souci particulier d'authenticité dans les documents et les dialogues proposés ;
 - le vocabulaire proposé est relativement limité et il est enseigné à côté des structures grammaticales et syntaxiques et des actes de parole ;
 - la définition privilégie en général une conception pauvre et simpliste de la référence ;
 - le vocabulaire est rarement vu dans ses aspects morphologiques, sémantiques et socioculturels ;
 - l'entraînement est insuffisant tant pour la mémorisation du vocabulaire que pour son activation à l'oral en situation et en discours réel et authentique ;
- les composantes discursive et socioculturelle de la compétence lexicale ne sont pas suffisamment étudiées⁵.

Des manuels aux critères du C.E.C.R.L. (2001) sont commandés pour le cours de FLE et sont introduits au collège à partir de l'année scolaire 2009-2010.

II. Attitudes et représentations des enseignants, techniques et stratégies utilisées

II.1. Les résultats de l'enquête par questionnaire

L'analyse des résultats de l'enquête par questionnaire⁶ s'organise autour de trois axes : les représentations des enseignants concernant l'enseignement du vocabulaire, les méthodes et le matériel privilégié pour son enseignement et enfin le rôle des contraintes institutionnelles dans le secondaire public sur l'enseignement du vocabulaire. L'enquête permet en effet d'étudier les paramètres suivants :

- le profil des enseignants dans le secondaire public hellénique (sexe, âge, expérience didactique et formation académique et continue) ;
- les objectifs fixés pour l'enseignement du FLE ;
- les représentations des enseignants en ce qui concerne l'utilité de l'enseignement du vocabulaire ;
- les contenus lexicaux proposés ;
- les manuels et les autres supports favorisés pour l'enseignement du vocabulaire ;
- les techniques privilégiées pour la présentation et la mémorisation du vocabulaire ;
- les activités privilégiées pour l'entraînement au vocabulaire ;
- la place du dictionnaire et les représentations des enseignants concernant son utilisation en classe ;
- les représentations des enseignants concernant les contraintes institutionnelles d'enseignement dans le collège public et leur influence sur l'enseignement du vocabulaire ;
- les propositions des enseignants au sujet de problèmes méthodologiques, pédagogiques et institutionnels.

En ce qui concerne leur *profil*, les enseignants au collège public hellénique sont surtout des femmes d'un âge relativement jeune (de 35 à 45 ans en moyenne) et il est très positif qu'après avoir suivi un cursus universitaire commun, ils se montrent très favorables à la formation continue et aux études post-universitaires.

Concernant *l'approche méthodologique et les objectifs fixés* pour l'enseignement du FLE, l'enquête démontre une tendance à une approche plutôt communicative des enseignants : sans mettre à l'écart les objectifs linguistiques et culturels ils s'attachent plutôt aux objectifs communicatifs qu'ils choisissent en fonction des besoins de leurs groupes d'apprenants.

Pour ce qui est des *représentations des enseignants concernant l'enseignement du vocabulaire*, ils reconnaissent tous son utilité. Les $\frac{3}{4}$ soulignent qu'ils favorisent le développement des compétences communicatives chez les apprenants et un sur deux reconnaît qu'il favorise aussi le développement des compétences linguistiques. Cependant, il convient de remarquer que son apport au développement des compétences sémantiques, pragmatiques et socioculturelles est à peine envisagé (2,5 %).

En ce qui concerne *les contenus lexicaux proposés*, la sélection des thèmes à enseigner est effectuée en fonction des propositions du manuel (pour le 75 % d'enseignants) mais le vocabulaire est surtout choisi en fonction des intérêts et des sollicitations des apprenants (pour le 67 % d'entre eux).

L'enquête démontre également que les enseignants ont la volonté de varier *les types de supports et de documents* à exploiter en classe et ils déclarent (à 46,9 %) introduire des documents authentiques dans leur cours même si cela n'est pas très régulier.

En ce qui concerne maintenant *les techniques privilégiées pour la présentation et la mémorisation du vocabulaire*, il est très important que les enseignants reconnaissent (à 60,9 %) que les mots s'apprennent mieux en contexte et qu'ils sont mieux mémorisés s'ils sont présentés en regroupements thématiques. Malgré tout, un grand nombre d'entre eux (45,3 %) utilisent aussi les listes de vocabulaire pour faire plus vite comme ils disent.

Parmi *les activités privilégiées pour l'entraînement au vocabulaire* on trouve les jeux avec les mots clés des documents, l'utilisation du vocabulaire dans des jeux de rôles et la navigation sur des sites Internet. Cependant, les enseignants se limitent d'ordinaire aux activités offertes par le manuel et ne proposent que rarement un travail supplémentaire parce que le temps ne leur suffit pas.

Hormis le tableau bien sûr, *les moyens utilisés* par les enseignants sont le magnétophone et beaucoup moins les matériels technologiques comme le DVD, l'ordinateur et l'Internet. L'enquête confirme d'ailleurs ce que nous avons déjà suggéré, que les conditions réelles dans les établissements scolaires (équipement des salles) ne permettent pas l'intégration systématique en classe des nouvelles technologies.

Concernant leurs *représentations vis-à-vis de l'utilisation du dictionnaire en classe*, les enseignants avouent que la consultation du dictionnaire monolingue ou bilingue n'aide pas seulement les apprenants à enrichir leur vocabulaire mais favorise aussi l'apprentissage actif et autonome des apprenants. Néanmoins, ce n'est qu'une minorité (le 25,2 %) qui affirme l'avoir intégré dans le cours parce que c'est un travail qui prend du temps et parce que malheureusement ils n'ont pas à leur disposition suffisamment de dictionnaires. Or, il faut remarquer que même si les enseignants n'ont pas le temps de proposer des activités avec les dictionnaires monolingues, il serait méthodologiquement approprié de consacrer une séance pour montrer aux apprenants comment en tirer profit. En effet, il n'y a qu'un enseignant sur cinq qui le fait.

En fin de compte, quant à la place accordée à l'enseignement du vocabulaire dans le programme scolaire, les enseignants déclarent (à 84 %) qu'elle n'est pas suffisante car dans la réalité pratique les apprenants ne réussissent pas à s'entraîner efficacement au vocabulaire. Les causes évoquées - manque de temps, classes surchargées, absence d'intérêt des apprenants, manque de formation spécifique des enseignants - non seulement s'accumulent mais se combinent et multiplient ainsi les effets négatifs.

Les enseignants estiment qu'une reconsidération des conditions d'enseignement de la langue étrangère serait nécessaire. Parmi les propositions formulées apparaissent l'amélioration du programme par des contenus et des supports modernes et diversifiés de même que la création des salles de langue étrangère équipées dans tous les établissements scolaires, la multiplication des stages de formation et le renforcement de soutien par les conseillers pédagogiques. Ils proposent, enfin, l'augmentation des heures de FLE dans le programme hebdomadaire et son allongement dans les niveaux scolaires.

II.2. Les résultats de l'enquête par observations

L'enquête par observations a confirmé les résultats ci-dessus et a révélé que la méthodologie adoptée par les enseignants est plus structurale que fonctionnelle et communicative. Nous constatons, ainsi, dans la majorité de cas :

- la centration sur la méthode plutôt que sur l'apprenant ;
- l'absence de documents authentiques ;
- le linguistique est en général privilégié au détriment du communicatif ;
- l'approche pour la présentation du vocabulaire est sémasiologique ;
- la démarche pour l'explication du vocabulaire est en général déductive ;
- l'approche pour la présentation et l'explication du vocabulaire est plutôt implicite, puisque les enseignantes dans leur majorité, expliquent le vocabulaire au fur et à mesure que celui-ci est rencontré dans les documents exploités et écrivent les mots au tableau sans organisation thématique ;
- le travail sur les procédés de formation des mots ainsi que sur les processus d'enrichissement de la langue, par exemple sur les registres et les emprunts, apparaît pauvre ;
- le travail sur l'usage, la pragmatique et la variation du sens des mots en situations semble insuffisant ;
- peu d'occasions de communication et d'interaction sont offertes aux apprenants pour leur permettre de réactiver leurs connaissances lexicales (très peu de jeux de rôles et autres activités de groupes) ;
- absence de dictionnaires monolingues ou bilingues. Seul le glossaire du manuel est proposé aux apprenants ;
- l'évaluation (sommative) qui a lieu à la fin des trimestres et qui suit les prescriptions officielles est focalisée sur la langue et non pas sur la communication. Elle examine la compétence grammaticale laissant de côté la compétence lexicale des apprenants⁷.

Conclusions

Les résultats dévoilent donc que les enseignants de FLE sont relativement jeunes et prédisposés à bien faire. Ils suivent une formation continue car ils souhaitent s'investir personnellement dans l'enseignement du FLE. La plupart d'entre eux, cela mérite d'être souligné, introduisent les tendances méthodologiques actuelles dans leur enseignement. Des démarches issues de l'approche communicative, fondées sur la présentation des éléments de la langue en contexte et en situation de communication par le biais de documents authentiques visant la motivation des apprenants sont entrées dans la classe de langue. Les enseignants reconnaissent l'utilité de l'enseignement du vocabulaire.

Cependant, selon l'enquête conduite, le travail que les enseignants proposent pour le vocabulaire n'est pas systématique ni suffisant : ils se limitent d'ordinaire aux activités offertes par le manuel ne proposant que rarement un travail supplémentaire sur les différents aspects du vocabulaire (forme, sens, usage) et en réalité et malgré ce qu'ils prétendent, ils favorisent en général le linguistique au détriment du communicatif.

Les enseignants reconnaissent le besoin d'enrichissement du programme par des contenus et des supports plus modernes et diversifiés et demandent un soutien et une formation supplémentaire au sujet de l'enseignement/apprentissage du vocabulaire. Enfin, ils aimeraient avoir de meilleures conditions de travail et surtout plus d'heures de cours afin d'améliorer les résultats.

Notes

¹ « Le développement de la compétence lexicale des apprenants de français langue étrangère de l'école secondaire hellénique : pratiques courantes et perspectives d'amélioration » (Lahlou, 2009).

² "The development of lexical skills of learners of French as a foreign language in secondary school in Greece: current practices and perspectives of improvement" (Lahlou, 2009).

³ L'OIF regroupe 56 États et gouvernements qui ont choisi d'adhérer à sa Charte. Elle met en œuvre des actions pour la promotion de la langue et de la culture française.

⁴ L'Institut Pédagogique hellénique dresse une liste de manuels, de maisons d'éditions grecques et françaises, parmi lesquels les enseignants effectuent leur sélection. Nous avons analysé les manuels « C'est Clair ! » et « Bien Joué » niveaux 1 et 2 qui ont eu l'aval de l'Institut Pédagogique pour les classes du collège pendant les années de notre recherche (2004-2008) et sont utilisés dans la majorité des classes.

⁵ Pour une analyse détaillée du contexte didactique, du programme d'études et des manuels, voir Lahlou, 2009 : 142-182.

⁶ Le questionnaire a été complété par 64 enseignants de FLE en exercice dans des écoles secondaires à Athènes et dans ses environs ainsi qu'en province. Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité ; elle ambitionne pourtant de dégager les tendances dans les représentations, attitudes et pratiques des enseignants pour l'enseignement du vocabulaire dans le but du développement de la compétence lexicale chez les apprenants.

⁷ Pour une analyse détaillée des attitudes et des pratiques des enseignants de FLE pour l'enseignement du vocabulaire, voir Lahlou, 2009 : 185-241.